

## NOTRE PROJET : LA MISSION DU CHRIST – NOTRE CHEMIN : LA SYNODALITÉ

*Lettre pastorale sur le suivi au processus synodal*

Mgr Paul-André Durocher

25 mai 2021

*« Il y avait dans l'Église qui était à Antioche des prophètes et des hommes chargés d'enseigner : Barnabé, Syméon appelé Le Noir, Lucius de Cyrène, Manahène, compagnon d'enfance d'Hérode le Tétrarque, et Saul. Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint leur dit : "Mettez à part pour moi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés." Alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils les laissèrent partir. » (Actes 13, 1-3)*

### **I – Introduction**

Voici deux mots : un ancien — mission — et un nouveau — synodalité.

Ça fait longtemps qu'on parle de mission dans l'Église : « Allez, de toutes les nations faites des disciples », disait Jésus à ses apôtres. Dans ma jeunesse, j'ai participé à des envois en mission alors qu'un prêtre ou une religieuse de mon diocèse partait à l'étranger pour annoncer l'Évangile aux « païens ». J'ai appris depuis ce temps à me défaire de cet imaginaire pour découvrir que la mission, maintenant, elle est chez nous : dans nos familles, chez nos amis, dans nos milieux de travail et de loisir, dans nos quartiers. C'est à moi, à toi, à

chacun de nous que le Christ confie cette mission. Le mot est peut-être ancien, mais la réalité qu'il évoque aujourd'hui est nouvelle.

L'expression *synodalité*, par contre, est vraiment nouvelle, taillée sur mesure — pourrait-on dire — pour exprimer deux convictions grandissantes dans l'Église : que l'Esprit Saint souffle sur l'ensemble du Peuple de Dieu et qu'il faut écouter ce Peuple pour discerner la volonté de Dieu pour son Église. Notre pape François en a même fait le thème du prochain synode des évêques en 2022 : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ».

Dès ses débuts, l'Église a choisi le chemin de la synodalité pour réaliser la mission que Jésus lui avait confiée. À Antioche, là où les disciples de Jésus furent appelés « chrétiens » pour la première fois, c'est la communauté tout entière qui a cherché à discerner les pistes de mission pour l'Église. Dans la prière, la discussion et la réflexion, on a discerné la voix et les voies de l'Esprit Saint. C'est ainsi que cette jeune communauté prit la décision d'envoyer Barnabé et Saul (saint Paul) en d'autres contrées y porter la Bonne Nouvelle de Jésus.

## II — Le processus synodal diocésain 2018-2021

À l'automne 2018, après avoir consulté le Conseil diocésain de la pastorale et le Conseil presbytéral, j'ai décidé d'engager le diocèse dans un processus synodal qui nous permettrait à nous aussi de nous rassembler comme Peuple de Dieu pour prier, discuter et réfléchir ensemble. Le but était de fixer quelques priorités pastorales pour les années à venir, priorités qui engageraient les communautés chrétiennes de notre diocèse à vivre une vraie « conversion pastorale. » Cette conversion personnelle et communautaire vise à faire de nous une « Église en sortie, » comme le dit si souvent le pape François. Nous sommes invités à nous centrer moins sur la vie communautaire que sur le monde qui nous est confié. Pour manifester ce désir de nous engager dans cette transformation, notre processus a eu comme titre : « Le Christ, nous, nos communautés, nos milieux. »

Le comité coordonnateur du processus synodal l'avait structuré en trois étapes — voir, juger, agir — qui devaient se suivre assez rapidement. Mais nous nous sommes vite rendu compte que, pour vivre une telle démarche de façon sérieuse, nous devons nous donner plus de temps. Les étapes se sont allongées... et la pandémie est arrivée alors qu'on se préparait à vivre l'activité finale.

Malgré le confinement et grâce à l'internet, de nombreux délégués de nos paroisses, de nos mouvements d'église et des communautés religieuses ont pu continuer le processus en échangeant sur des thèmes comme l'évangélisation et l'engagement dans nos milieux,

tout en partageant leurs défis actuels et les meilleures pratiques. Ces échanges ont élargi notre réflexion et l'ont ancrée dans la dure réalité que nous étions — que nous sommes toujours — en train de vivre.

### III — Qu'avons-nous appris ?

Ces rencontres ont permis de comprendre à quel point la pandémie a changé nos perspectives et nos préoccupations. Elle a révélé des fragilités qu'on avait plus ou moins ignorées. Elle a suscité des questions urgentes au sujet de :

- ❖ la pertinence et la viabilité de nos communautés chrétiennes,
- ❖ l'exercice du ministère,
- ❖ l'engagement des bénévoles,
- ❖ la place de l'Église dans notre société,
- ❖ l'efficacité de nos formes d'accompagnement, etc.

En même temps, elle a fait surgir de nouveaux besoins :

- ❖ de formation pour nos familles, appelées à devenir de plus en plus des écoles de foi pour les enfants et les jeunes ;
- ❖ d'apprentissage des nouvelles techniques de communication pour l'élaboration d'une pastorale missionnaire « hybride » où se conjuguent le présentiel et le virtuel ;
- ❖ de compagnonnage pour nos fidèles et de concitoyens plus âgés qui souffrent souvent d'une grande solitude ;
- ❖ d'appui pour les communautés chrétiennes confrontées à la précarité des ressources humaines et financières.

Complétons ce tableau en nommant quelques fruits recueillis depuis le début du processus.

- ❖ Nous avons confirmé que le « partenariat » doit être un principe clé pour l'avenir de nos communautés chrétiennes : partenariat entre les diverses communautés (surtout celles qui sont rapprochées dans l'espace), partenariat entre les communautés et l'équipe diocésaine, partenariat avec les organismes communautaires dans nos milieux.
- ❖ Nous avons pris conscience de façon plus radicale de la différence entre le milieu urbain et les milieux ruraux, différence qui doit être respectée dans toutes nos considérations et nos entreprises.

- ❖ De nombreux fidèles deviennent de plus en plus convaincus de la nécessité d'une vraie conversion pastorale dans notre Église, en vue de la mission au monde d'aujourd'hui.
- ❖ Nos communautés immigrantes sont une force vive pour plusieurs de nos paroisses, même si nous tardons parfois à atteindre une vraie intégration et un enrichissement mutuel dynamique.
- ❖ Enfin, le principe même de synodalité s'est imposé parmi nous : les gens veulent continuer à échanger, à approfondir les questions ensemble et à participer activement au discernement des chemins à prendre pour l'avenir... comme à Antioche !

## IV — Des pistes d'avenir

Il y a quelques mois, j'ai élaboré une proposition, fruit de la réflexion du Comité d'animation pastorale diocésaine. Cette proposition a été étudiée et discutée par le Conseil diocésain de pastorale, par Conseil presbytéral et par plusieurs délégués paroissiaux. Un consensus s'est dégagé de ces échanges qui me permet de tracer les pistes à suivre dans notre diocèse pour les prochaines années.

### i. **Priorités pastorales du moment**

- a. La **conversion pastorale de nos communautés et de nos mouvements** demeure prioritaire. De plus en plus, nous voulons nous ouvrir au monde qui est le nôtre pour y vivre la mission du Christ individuellement et ensemble. Toutes nos activités deviendront ainsi des occasions pour partager l'Évangile et pour vivre en solidarité. En toute chose, nous aiderons nos frères et sœurs en humanité à découvrir l'amour de Jésus-Christ, à tisser une relation avec lui et à faire grandir son Royaume de justice, de paix et de joie au milieu de nous. Le titre du processus synodal — « Le Christ, nous, nos communautés, nos milieux » — gardera toute sa pertinence. Nous porterons une attention spéciale à deux groupes particuliers dans nos milieux.
- b. Le premier : nos **jeunes familles**, surtout nos familles issues de l'immigration. Elles ont besoin d'accueil, d'accompagnement et d'intégration dans nos communautés chrétiennes. À cet égard, l'approche intergénérationnelle est à privilégier pour la catéchèse des enfants et des adultes, la préparation à la vie chrétienne et la pastorale jeunesse. Nous chercherons à vivre « l'année de la famille » décrétée par le pape François et présentement en cours.

- c. Le second groupe prioritaire : nos aînés, souvent isolés. Ils souffrent de solitude et ont besoin de présence, d'écoute et d'appui. Nos communautés deviendront des foyers d'attention à nos aînés, surtout ceux et celles qui n'ont pas de famille ou d'amis à proximité.
- d. Pour donner des mains et des pieds à la mission, nous favoriserons deux approches : d'abord, **le partenariat**. Ce sera pour nous un chemin à privilégier, étant donné le contexte de fragilité croissante que connaissent nos communautés chrétiennes. Nous ne pouvons assumer la mission du Christ en nous centrant sur notre clocher. Ce partenariat, déjà grandissant, s'épanouira entre l'équipe diocésaine et les paroisses ; entre les paroisses d'une même zone ; entre les paroisses et les mouvements. Nous pourrions compter les uns sur les autres pour avancer ensemble avec confiance.
- e. Une deuxième approche à favoriser — la pandémie nous a obligés, malgré nous, à l'adopter — est la **pastorale hybride**. Cette approche pastorale allie le virtuel au présentiel de façon intelligente et créatrice. Nous nous équipons et apprendrons à bien manier les outils que la technologie moderne nous offre. Les meilleures pratiques en ce domaine nous permettront d'atteindre le plus grand nombre pour partager avec eux la Bonne Nouvelle de Jésus.

## ii. Structures synodales à créer et renforcer

Nous mettrons sur pied une nouvelle structure diocésaine : une **assemblée synodale permanente**. Elle regroupera les prêtres et autres personnes mandatées avec des délégués des paroisses, des mouvements et des secteurs. Elle se rassemblera une ou deux fois par année pour être consultée sur des thèmes particuliers. Le conseil diocésain de la pastorale en sera le comité exécutif et veillera à préparer ses rencontres, à les animer, les évaluer et en assurer le suivi.

De plus, nous allons **renforcer les structures synodales qui existent déjà** tant au niveau paroissial qu'au niveau diocésain (conseils et comités) afin qu'ils puissent jouer plus activement leur rôle délibératif dans le discernement et les prises de décisions.

### iii. Prochaines étapes

Je confie au comité diocésain d'animation pastorale — avec la participation du conseil diocésain de la pastorale — la préparation d'un plan d'action comprenant les domaines d'engagement, les objectifs concrets, les activités proposées et un échéancier.

Je demande au même comité de se pencher sur la récente initiative du pape François : engager tous les diocèses du monde dans une vaste consultation préparatoire au synode des évêques de 2023. Notre participation à cette initiative devra s'intégrer harmonieusement dans la mise en œuvre de nos propres priorités pastorales.

### V — Conclusion

La fête encore récente de la Pentecôte nous a rappelé ce grand jour où l'Esprit Saint a été répandu sur l'ensemble des disciples du Christ. Ce même Esprit nous a été donné à notre baptême, nous configurant au Christ, Fils bien-aimé du Père. De nouveau, il a été répandu dans nos cœurs lors de notre confirmation, nous configurant au Christ, l'envoyé du Père. Oui, l'Esprit donne à chaque baptisé-confirmé de participer à l'identité et à la mission du Christ. C'est à ce titre que tous et toutes sont appelés à prendre part dans le discernement et la mise en œuvre des élans de l'Esprit.

Soyons attentifs aux paroles du Pape François : « Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire.<sup>1</sup> » Répondons ensemble à ce beau défi, unissons nos voix pour chanter notre foi et donnons-nous la main pour marcher sur les chemins de ce monde que Dieu a tant aimé.

Je vous bénis de tout mon cœur.

+ Paul-André Durocher  
Archevêque de Gatineau

---

<sup>1</sup> Pape François, *Discours à l'occasion de la commémoration du 50e anniversaire de l'institution du Synode des évêques* (17 octobre 2015)